



E-CHANGE SUR

LE BIEN-ÊTRE ET LA SANTÉ DANS LE DOMAINE DE L'AIDE À L'ENFANCE ET À LA FAMILLE

DANS LE CADRE DE L'ÉVOLUTION DE L'AIDE À L'ENFANCE ET À LA
FAMILLE ET DE L'ÉLABORATION DU CADRE NATIONAL DE RÉFÉRENCE AEF

Rédaction, mise en page et éditeur :

AEF Social Lab

Contexte :

Processus de consultation de février à juillet 2021 afin d'élaborer un cadre de référence pour le secteur de l'aide à l'enfance et à la famille (AEF)

Publiée sur :

<https://aef.lu/>

Le bien-être et la santé des enfants dans le dispositif dans l'aide à l'enfance et à la famille

Concernant le bien-être et la santé des enfants accompagnés dans le dispositif de l'aide à l'enfance et à la famille (AEF), s'est posée la question de savoir comment détermine-t-on leur état de santé et de bien-être. Plusieurs signes visibles ont été relevés à cet égard, notamment :

- les signes d'anxiété et les pensées suicidaires ;
- les difficultés de sommeil ;
- les troubles de comportement (cf. dépression, TDAH) ;
- la consommation de substances nocives (cf. alcool, drogues) ;
- l'incapacité à réguler ses émotions (cf. agressivité, frustrations).

Les signes peuvent aussi bien résulter d'un choc émotionnel (séparation, exposition à la violence, rupture familiale, abus sexuels), d'une pathologie somatique (cf. traumatisme crânien) ou être un symptôme d'une autre maladie. C'est habituellement un pédopsychiatre ou un psychologue qui identifiera les troubles du comportement après avoir procédé à une évaluation et une analyse approfondie. Dans tous les cas, un suivi psychologique, voire psychiatrique, se révèle souvent nécessaire, en complémentarité à la prise en charge offerte par des structures AEF adaptées dans lesquelles les enfants se sentent en sécurité et à l'aise.

Les raisons de l'apparition de ces signes peuvent être multiples et attribuées aux aspects suivants :

- des conflits parentaux autour de l'enfant (cf. disputes à répétition, violence, etc.) ;
- une pression quant à la quantité et le contenu du travail scolaire ;
- la diminution de l'activité physique, liée à une surconsommation des médias numériques ;
- l'absence d'une alimentation saine et équilibrée ;
- le manque de soutien et d'assistance à un stade précoce ;
- le vécu d'expériences traumatisantes (cf. maltraitance, abus etc.).

Les problèmes comportementaux, physiques et psychologiques des enfants et des adolescents sont un sujet fréquent dans les discours politiques et publics. La communauté scientifique a également accumulé de nombreuses connaissances à ce sujet. Toutefois, encore aujourd'hui, il y a relativement peu d'informations au Luxembourg quant au bien-être des enfants placés dans des foyers d'accueil de jour et nuit. En raison du manque de données empiriques, il existe de nombreuses incertitudes et des questions restent ouvertes.

Zoom sur...

L'intérêt accru pour le bien-être des enfants repose notamment sur le fait que le contexte et les conditions de vie des enfants ont considérablement évolué au cours des dernières décennies en raison des changements démographiques et sociaux, ainsi que des progrès technologiques.

S'appuyer sur l'aide et le soutien de la science : Pour répondre à cette évolution sociale, la science peut contribuer au développement des outils permettant de détecter et d'identifier l'apparition de signes de mal-être, par exemple à travers une approche systémique harmonisée à plusieurs niveaux concernant le contexte d'aide proposé à l'enfant et à sa famille (cf. questionnaire, entretien structuré,

etc.). Développer des interventions en collectant des données ciblées à propos des enfants pourrait révéler l'impact de facteurs sur leur bien-être, voire sur leur santé et, ainsi, constituer un support au développement d'outils de dépistage (cf. *screening*).

Le besoin d'un environnement et d'un cadre de vie sains : Un point qui a été particulièrement soulevé lors des échanges est l'importance de créer un environnement social dans lequel les enfants peuvent grandir de manière saine. L'environnement social de l'enfant comme sa famille, ses amis, la maison relais et l'école jouent un rôle primordial dans son développement. Pour que les enfants grandissent sainement, il est essentiel de changer les mentalités et le cadre de vie dans lequel les enfants passent la plupart de leur temps, afin de favoriser un développement stable et positif à long terme. Le système actuel dans lequel les enfants grandissent ne permet pas, selon les professionnels, de compenser le manque de mouvement, le manque de contact familial ainsi que de nombreux autres besoins.

Une détérioration de la santé mentale : selon les participants à l'e-Change, il semble que la santé mentale des enfants se détériore au fil du temps. Une hausse s'est faite ressentir suite à la période de confinement liée à la COVID-19 quant aux pensées suicidaires d'enfants âgés de 10 ans. Ce contexte particulier a mis en avant l'importance de mettre l'accent sur la prévention, pour que les enfants puissent se faire aider le plus tôt possible.

Le besoin de structures adaptées et de meilleurs diagnostics : Le besoin de structures adaptées s'accroît de plus en plus, car les problèmes des enfants sont souvent plus complexes que ceux identifiés initialement. Ce défaut conduit malheureusement à ce que les enfants ayant subi des abus sexuels, par exemple, arrivent dans un foyer d'accueil non adapté à leur vécu traumatique (par exemple, il est orienté en foyer d'accueil orthopédagogique au lieu d'un foyer d'accueil psychothérapeutique), ce qui a un impact sur son comportement et celui des autres – le bien-être des enfants accueillis est dès lors mis à mal.

Recommandations

Certaines recommandations ont été données pour permettre une réponse pertinente quant au soutien du bien-être des enfants. Il importe de mettre en place les moyens suivants :

- Permettre aux enfants d'avoir **accès à des services de prévention et d'aide**, afin de promouvoir le bien-être des enfants et leur santé mentale sur le long terme (cf. renforcement familial).
- **Investir dans le développement de la recherche** pour mieux comprendre l'expérience des enfants les plus vulnérables.
- Renforcer **l'échange entre les professionnels de terrain avec des instituts de recherche** pour contribuer au développement de solutions adaptées (cf. protocoles standardisés).
- Prendre en compte le **monde élargi de l'enfant dans les décisions politiques** et analyser quelles impacts ces décisions peuvent exercer sur leur développement mental et physique.
- Renforcer la **formation continue et la préparation des futurs professionnels** prenant en charge des enfants pour mieux répondre à leurs caractéristiques et besoins.
- Prévoir **plus de temps et de ressources pour accompagner des enfants** ayant vécu des expériences traumatisantes de manière individuelle (cf. accompagnement 1 :1, comme en Allemagne).

- **Éviter la multiplication des évaluations ou diagnostics**, car cette pratique ne sert pas une perception complète de l'enfant et de sa situation, ni l'identification d'une prise en charge adaptée. Il serait primordial de favoriser davantage des évaluations/diagnostics pluridisciplinaires.
- Créer **un service spécialisé en bilans ou diagnostics** complets de l'enfant, afin de mieux orienter l'enfant vers une mesure d'aide ou une structure d'aide adaptée.
- Proposer davantage **de prises en charge alternatives aux enfants** en plus des maisons relais et des crèches (cf. projet babysitting de petits groupes dans les quartiers).
- **Soutenir les familles** de manière à ce que les parents puissent passer plus de temps avec leurs enfants, surtout durant les premières années (p. ex. une allocation familiale plus élevée afin que les familles puissent se permettre financièrement de rester à la maison et d'être disponibles pour leur(s) enfant(s)).

Informations sur l'e-Change

5 PARTICIPANTS 	 MODÉRATION TANIA DI PINTO & PASCALINE K'DELANT DE L'AEF SOCIAL LAB	
21 MAI 2021 	1,5 HEURE 	EN LIGNE 